

Louise Weiss : auteur de "tempête sur l'occident": "je me sens bien en ma compagnie..."

Autor(en): **Gygax, Georges / Weiss, Louise**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **7 (1977)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829622>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Louise Weiss



AUTEUR DE
« TEMPÊTE SUR L'OCCIDENT » :

« Je me sens bien en ma compagnie... »

La Tour Eiffel jaillit du toit voisin. Elle s'encadre en gros plan dans la fenêtre du salon. Dans un coin, un piano à queue noir sert de support à des photos de famille. Méfiant, *Bismarck*, le chat blanc de gouttière, vient faire connaissance. Sur la galerie, une vaste bibliothèque bourrée d'ouvrages précieux. Au mur, Van Dongen, Vlaminck, Dunoyer de Segonzac sont à l'honneur. Et au milieu de cet univers intime, seul sur une paroi, un grand portrait d'Aristide Briand.

« **Madame, et Madame de Madame** » Louise Weiss, 84 ans, n'est pas céans. Elle va rentrer d'une minute à l'autre, venant d'un déjeuner litté-

raire pour rencontrer le journaliste suisse. A 17 heures, elle donne une conférence. Elle conduit toujours sa petite 4 CV dans Paris... Il faut patienter en faisant ronronner *Bismarck*. Et il y a Mme Lucienne, la fidèle gouvernante présente depuis trente-trois ans, qui veille à tout, répond à l'incessante sonnerie du téléphone et à la porte, et qui sait être partout à la fois. Elle connaît bien la famille Weiss et elle voue à sa patronne un véritable culte : « Savez-vous que le dernier ouvrage de Madame, « Tempête sur l'Occident », en est à sa troisième édition ? Un très grand succès... Madame a toujours une vie très active ; elle ne reprend jamais son souffle.



Un petit cigare.

Elle reçoit beaucoup et est beaucoup reçue. Sa mère est morte ici, à 85 ans. Madame de Madame s'appelait Jeanne, née Javal. Madame a trois frères et deux sœurs. Elle est l'aînée de la famille. Son grand-père fut un célèbre ophtalmologue qui a inventé un appareil pour l'examen des yeux ; un très grand savant. Le père de Madame, Paul Weiss, homme courageux qui avait la passion du travail, est mort à 79 ans. Il s'occupait de mines.

Alsacien, il était protestant... Madame a occupé jusqu'à cinq secrétaires ici même, quand elle dirigeait sa revue de sociologie. Depuis lors, la maison s'est vidée. Je suis seule avec Madame. Une secrétaire vient chaque matin pour aider au courrier... Bien que vide, cette maison est vivante. C'est Madame qui l'a construite ; c'est elle qui continue de l'animer : elle reçoit beaucoup ; des gens très célèbres... Cela la repose de ses voyages. Elle est allée partout, a fait au moins cinq fois le tour du monde. En octobre 1976, décorée par le président Giscard à l'Elysée, elle est devenue grand officier de la Légion d'honneur... Vous pouvez admirer la croix dans son écrin, sur le piano, à côté des photos de Madame jeune fille et de Madame de Madame. »

Une biographie de cinq pages

Louise Weiss ! Elle est une de ces rares femmes dont la célébrité, mondiale, est non seulement due au génie, mais au travail assidu de chaque jour. Elle est le type même de la « self made woman ». Sa biographie remplit cinq pages dactylographiées. Une vie pleine comme un œuf. Résumons : agrégée de l'Université, diplômée de l'Université d'Oxford, membre de la Commission française de l'Unesco,

membre d'honneur du Conseil de l'Université des sciences humaines de Strasbourg, membre du Comité d'honneur de la Société de géographie commerciale. Née à Arras le 25 janvier 1893, elle a fait une carrière de grand reporter et d'écrivain dont les œuvres font autorité. « Tempête sur l'Occident » (Albin Michel édit.) est le dernier ouvrage de cette gigantesque fresque où l'autobiographie se marie à une étude, à une analyse et à une explication très poussée des grands courants qui mènent le monde, de ses philosophies ; l'explication des bouleversements passés qui ouvre une fenêtre sur ceux qui s'annoncent. Une lecture passionnante, très colorée, où l'anecdote permet de pénétrer facilement jusqu'aux racines des séismes philosophiques et politiques qui ont façonné le monde actuel.

Conférencière, sociologue, productrice de films documentaires, fondatrice de musées, de collections, Louise Weiss s'est aussi illustrée dans la Résistance. Elle fut l'agent 1410 du réseau Patriam Recuperare. Ses incessantes recherches, ses quêtes de vérité aux quatre coins du monde, sont toutes orientées vers un idéal précis : la paix entre les hommes. Des chefs d'Etat, des ministres, des écrivains et des artistes lui ont fait confiance et lui

CURES THERMALES

ITALIE 12 applications de boue (Fango) radioactive
bains d'eau thermale

Montegrotto-Terme

14 jours, tout compris*, en train ou car. Départs : Genève, Lausanne, Martigny, Sion, Brig. Dès Fr. **580.-**

Casamicciola (Ile d'Ischia)

Face à la baie de Naples.

15 jours, tout compris*, voyage avion. Dès Fr. **980.-**

Roumanie Eforie (Littoral de la MER NOIRE)

15 jours, voyage avion de GENÈVE ou ZÜRICH y compris TRAITEMENT PERSONNALISÉ, CONTRE LES RHUMATISMES Dès Fr. ou TRAITEMENT DE GÉRIATRIE ANNA ASLAN Dès Fr.

650.-
920.-

* sauf boissons ou dépenses personnelles.

Documentation - Renseignements :

VOYAGES-CLUB Migros 3, rue du Prince, 1204 Genève
Téléphone (022) 28 65 55.

Nom, prénom :

Rue, No :

No postal, lieu :



HOTEL

Montreux

RÉSIDENCE BELMONT

avec personnel para-médical et médecin responsable. Idéal pour séjours toutes durées. Vue panoramique sur lac et Alpes. Régimes et service en chambre sans supplément. Jusqu'à fin mai et dès début octobre : Fr. 39.50 en demi-pension, tout compris. 31, avenue de Belmont, téléphone (021) 61 44 31.

Lunetterie optique

Schmutz

haut Petit-Chêne 20
Lausanne (23 0136)

lunettes
précises et légères

centre
spécialisé de

verres de contact

ont amicalement offert leur collaboration. Louise Weiss : une des grandes dames de ce siècle. Et, ne l'oublions pas : les femmes d'aujourd'hui lui doivent beaucoup...

65 ans de plume

La voici qui descend l'escalier du salon, qui allume un petit cigare et s'excuse : « Un embouteillage inextricable suite d'accident. Pardonnez-moi... »

Elle est grande, solide, bien en chair. Son sourire ne se décrit pas : il irradie. Elle parle d'abondance et elle sait écouter. Elle « sent un peu l'âge mais s'efforce de ne pas le sentir ». Sa vie est une aventure extraordinaire. Elle est allée partout, ne redoutant pas de coucher sous tente ou à la belle étoile. Les « grands » de ce monde l'ont reçue, honorée. Elle a séjourné chez les plus humbles. Fatigue et dangers n'ont jamais eu de prise sur elle. « Je suis devenue journaliste à 17 ans. Mon premier article a été publié dans un périodique protestant, « Foi et Vie ». J'en étais très fière. J'ai continué... J'aime doubler ma vision du monde d'une action pour l'amélioration de la condition humaine. C'est le but que j'ai poursuivi avec mon journal « L'Europe nouvelle » que j'ai dirigé pendant vingt ans. Je n'y ga-

gnais pas ma vie. Alors j'ai collaboré à un grand nombre de publications. Et j'ai voyagé... à propos de problèmes politiques, pas pour me promener ! J'ai souvent accompagné Aristide Briand dans ses déplacements à l'étranger. J'étais de son équipe. Avec lui j'ai participé à beaucoup de conférences internationales.

» J'ai été candidate à l'Académie française. Le secrétaire perpétuel est très hostile à ma candidature, sans doute parce que je serais la première femme à y entrer. Mais j'ai attaché le gelot ! Etre élue me ferait plaisir, mais je ne souffre pas de la fièvre verte...

» D'autres femmes ont eu des vies intéressantes, mais presque toujours grâce à un homme. Moi je me suis faite toute seule. J'écris depuis au moins soixante-cinq ans. Mon œuvre magistrale, mes mémoires, est terminée. Elle a nécessité vingt-cinq ans de notes. « Tempête sur l'Occident » représente trois années de rédaction. Très critique avec moi-même, j'ai rédigé cet ouvrage au moins cinq fois. J'ai enfin terminé ce que j'ambitionnais de faire... »

Un cadeau au monde

« Je dois ce que vous appelez ma jeunesse à l'intérêt que je porte aux autres. Je ne triche jamais avec mon



Sur le piano, Louise Weiss jeune femme.

âge. Si je disais : j'ai 70 ans, les gens penseraient : « Elle en porte beaucoup plus. » Ce serait idiot. Si j'annonce 84 ans, ce n'est, de ma part, que de la coquetterie ! »

— Vous ne regrettez rien ?

— Hum... Je crois que j'aurais pu faire un plus grand cadeau au monde. Une importante partie de ma vie s'est écoulée pendant que les femmes françaises n'avaient pas leur statut politique. Si j'avais pu, à 30 ans, donner

10 JOURS EN YOUGOSLAVIE dès Fr. 430.—

EN CAR DE LUXE AVEC TOILETTES - VESTIAIRE - BOISSONS FRAICHES - AIR PULSÉ
CONFORT « AVION » - HOTESSE A BORD

7 JOURS A L'HOTEL « ADRIATIC » A UMAG :

- Pension complète, 3 menus à choix
- Chambres avec bain ou douche, WC privé
- Grande piscine couverte, eau de mer chauffée à 32 °, avec duses de massage
- Salons et bar confortables
- Night club et casino
- Téléphone dans les chambres - radio
- Sauna - massages - tennis - salons de coiffure - boutiques, etc.
- Représentant du Touring Club Suisse sur place

UN HOTEL 5 ÉTOILES DE CLASSE « A »

DÉPARTS CHAQUE VENDREDI

de Suisse romande :

Porrentruy - Delémont - Moutier - Bienne - Neuchâtel - Yverdon - Lausanne - Genève et retour le dimanche, 10 jours après.

- Voyage en 2 x 1 jour et demi, avec nuitées à Desenzano (Italie)
- Pension complète pendant le voyage
- Prolongation 1 ou 2 semaines possible
- **Premier départ le 25 mars 1977**

EN HAUTE-SAISON, CHOIX DE 3 HOTELS
DANS LES CATÉGORIES A, B et C.



Passez votre réservation ou demandez le programme détaillé à

TOURING CLUB SUISSE, Agence de voyages à :

2501 BIENNE, Aarbergstrasse 95	☎ (032) 23 31 11	2300 LA CHAUX-DE-FONDS, Léopold-Robert 88	☎ (039) 23 11 22
2800 DELÉMONT, route de Bâle 2	☎ (066) 22 66 86	1001 LAUSANNE, avenue Juste-Olivier 10-12	☎ (021) 20 20 11
1700 FRIBOURG, square des Places 1	☎ (037) 22 49 02	2000 NEUCHÂTEL, Promenade-Noire 1	☎ (038) 24 15 31
1211 GENÈVE, Pierre-Fatio 7	☎ (022) 35 76 11	1950 SION, rue des Cèdres 7	☎ (027) 23 12 21
		2740 MOUTIER, avenue de la Gare 2	☎ (032) 93 12 20

ou auprès de votre Agence de voyages.

ma mesure politique, je serais devenue député et j'aurais eu une vie différente. Quand la politique s'est ouverte aux femmes j'avais 55 ans. C'était trop tard. Femme politique, je n'aurais peut-être pas écrit. Alors mieux vaut avoir écrit ! En 1940, quand de Gaulle est allé à Londres, j'aurais pu le suivre. J'avais les moyens d'y aller. On aurait dit : « Elle s'en va... » J'ai préféré vivre les souffrances de la France à l'intérieur du pays...

» J'ai donc débuté comme correspondante de journaux, attachée à des conférences internationales en Europe et aux Etats-Unis. Bientôt, j'ai eu soif de savoir ce qu'étaient une rizière, une savane, un gourbi. C'est ce genre de voyage-là qui m'a mise en contact avec les gens, les puissants et tous les autres... »

— Vous avez rencontré la plupart des grands personnages de l'histoire contemporaine. Si vous deviez faire un choix, histoire de passer deux ou trois heures avec l'un ou l'autre...

— Pour passer la plus agréable des soirées, je choisirais Saint-John Perse, un homme éblouissant qui animait toute chose de sa poésie. Dans l'ordre politique, c'est autre chose, mais je choisirais Aristide Briand, ou André Tardieu. Comme jeune journaliste, j'ai bien connu Trotzki en 1921. J'ai aussi rencontré Lénine. Il m'a donné son portrait. Vous le voyez là, accroché au mur de l'escalier.

» Pendant l'occupation, les Allemands se sont approprié cette maison que

« Je suis devenue
journaliste
à 17 ans... »



j'avais fuie. Ils la transformèrent en bordel, en « casino » comme ils disaient. Ils avaient installé des glaces partout... Après leur débâcle, je suis revenue chez moi avec une petite valise. A peine étais-je arrivée que la sonnette se fit entendre. J'ouvre la porte et je me trouve face à une jeune femme affolée, une des ex-pensionnaires du « casino » qui me supplie, en larmes, de la protéger de la meute qui la poursuit et veut la tondre... J'ai eu pitié et j'ai dit aux justiciers que je la connaissais. Lucie — c'était son nom — prétendit avoir été une de mes suffragettes. C'est grâce à elle que j'ai retrouvé mes meubles... Voyez-vous, le respect humain, la compréhension, ça emporte tout ! »

La conquête des cerveaux

— L'avenir, comment l'envisagez-vous ?

Venant de Louise Weiss qui connaît le monde et ses angoisses mieux que quiconque parce qu'elle est allée au fond des choses, cet avis revêt une importance qu'il faut souligner.

— Pour moi, il n'y a qu'un problème : est-ce qu'en face du monde totalitaire qui conquiert les cerveaux, nous allons garder notre liberté spirituelle ? C'est le problème de fond : l'opposition du totalitarisme à la liberté. Et quelles sont les armes de cette lutte ? Il y a la course aux armements qu'on essaie de stopper de façon fallacieuse. La limitation dont on nous rebat les oreilles ne limite rien quant à la puissance de destruction. Mais c'est moins fondamental que la course à la conquête des cerveaux. Les armes sont inertes. Pas les cerveaux ! Il faut conquérir les cerveaux pour être sûr de son armée. Alors on fait la conquête des cerveaux ! C'est là une force de frappe mentale qui est beaucoup plus puissante que la force de frappe matérielle. En corollaire de cela, nous avons assisté au début du siècle à une période où on a essayé de séparer le droit du pouvoir. Avec l'entrée de Hitler à la SDN, la force s'est approprié le droit. Et à l'ONU, le club des dictateurs dispose de la majorité... C'est la cannibalisation du droit. Vous connaissez cette anecdote : Amin Dada s'en va consulter un de ses devins. Il frappe à la porte. « Qui est là ? » crie le devin. Amin Dada l'a fait pendre... On ne peut guère être optimiste. La conquête des cerveaux commence par la démoralisation... »

Un silence. *Bismarck* bondit sur un fauteuil, s'y love. Mme Lucienne traverse la pièce à pas feutrés. Le soleil

couchant fait briller la Tour Eiffel qu'il habille de rose saumon. Louise Weiss soupèse le courrier du jour.

« Je reçois beaucoup de lettres de femmes qui sont terriblement seules. Elles m'écrivent souvent : « Vous devez aussi être seule. Pourquoi ne pas correspondre ? » ... Moi, je ne souffre nullement de solitude. Quand je suis seule, je suis ma propre compagnie, et c'est une compagnie qui m'intéresse. Il importe de valoriser cette compagnie... »

Femmes-victimes

« Actuellement, deux questions féminines sont très importantes. Les femmes se vantent de la conquête de l'avortement. Nous, nous aurions été emprisonnées. Ce qui nous préoccupait, par contre, c'était une loi sur la recherche de paternité. Aujourd'hui on n'en parle plus. Nous autres, suffragettes, nous voulions renforcer cette loi. Je ne suis pas contre l'avortement dans certains cas. Ce n'est nullement une conquête, mais bien un poids supplémentaire pour les femmes. Si conquête il y a, elle est pour l'homme. Il se sent beaucoup plus libre. Son plaisir pris, il pense : « A toi ma fille ! »

» Autre chose. Les taxes et impôts frappant les femmes seules sont contraires à l'esprit des droits de l'homme dont nous nous vantons d'être les défenseurs. On pénalise la femme seule pour un état dont elle ne peut sortir, qu'elle ne peut modifier. Alors que l'homme, même âgé, peut toujours trouver une compagne. Par contre, il n'y a pas de femmes âgées trouvant facilement un homme capable de les aimer pour elles-mêmes. Le supplément de taxes collé à partir de 60 ans aux femmes seules, en France notamment, devrait être supprimé. Je le répète : ces taxes sont contraires aux droits de l'homme. »

— Vivez-vous la plus belle période de votre vie, celle du travail accompli, de la récolte spirituelle ?

— L'âge a un avantage : on ne dépend plus de personne, si la santé n'a pas déserté, bien sûr. On est hors hiérarchie sociale. On n'attend plus rien de quiconque ; on est libre. C'est cela la liberté de la vieillesse. Reste à savoir si l'on aime mieux être tyrannisé par ceux qu'on aime. C'est souvent le cas des femmes... »

Louise Weiss écrase son petit cigare dans le cendrier. L'heure de la conférence est proche. C'est dommage : cette conversation si bien commencée était pleine de promesses...

Texte et photos : Georges Gygax